

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 136 (1991)  
**Heft:** 2

## Werbung

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 11.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

rité de ses collègues. Qui va profiter de l'aubaine, à part les «cibles» visées par la C.I.A.? Les media, qui forment aux Etats-Unis un véritable quatrième pouvoir, disposent ainsi de documents rigoureusement secrets qu'ils s'empressent d'exploiter.

Les grands journalistes suivent les activités des services de renseignements à la trace, publient des articles sur les actions déstabilisatrices ou les raids contre la Lybie, les attentats de Paris, la guerre secrète au Tchad ou au Proche-Orient, les rapports entre les services secrets américains, israéliens et européens. Ils dévoilent une écoute impliquant des moyens hyper-sophistiqués posés sur des câbles sous-marins soviétiques, au large de Kamtchatka.

Bob Woodward, le grand journaliste du *Washington Post*, celui qui a déclenché l'affaire du Watergate, prend contact avec les per-

sonnalités officielles pour leur montrer le brouillon de son article. Jusqu'au niveau de la Maison-Blanche, on négocie avec lui une acceptation de ne pas le publier, l'édulcoration d'un passage, voire la position du texte en première page ou à l'intérieur du journal.

En définitive, ces ouvrages, plus ou moins sensationnels, révèlent deux problèmes. Tout d'abord, tous les gouvernements démocratiques éprouvent de grosses difficultés à diriger, à contrôler et à coordonner les activités de leurs services secrets. Les problèmes qui agitent la classe politique et l'opinion en Suisse se posent aussi ailleurs. Ne faisons donc pas de masochisme! D'autre part, des déballages sur la place publique ne portent-ils pas toujours atteinte à la sécurité nationale et, surtout, à la lutte contre le terrorisme, la subversion et le grand banditisme?  
H. de W.

<sup>1</sup> Ockrent, Christine; Marenches compte de: *Dans le secret des princes*. Paris, Stock, 1986. 343 p.

<sup>2</sup> Burdan, Daniel: *D.S.T. Neuf ans à la division antiterroriste*. Paris, Laffont, 1990. 384 p.

<sup>3</sup> N'Guyen Van Loc: *Le Chinois. Un grand flic de Marseille raconte*. Paris, Presses de la Cité, 1989. 304 p.

<sup>4</sup> Marion, Pierre: *Le pouvoir sans visage. Le complexe militaro-industriel*. Paris, Calmann-Lévy, 1990. 268 p.

<sup>5</sup> Woodward, Bob: *C.I.A. Guerres secrètes 1981-1987*. Paris, Stock, 1987. 606 p.

<sup>8</sup> Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale.

<sup>7</sup> Mais oui, il faut des fichiers pour combattre le terrorisme et la véritable subversion! En Suisse, les politiciens l'auraient-ils oublié?

**GAY FRÈRES**  
1835 GENEVE

